

„ haïr le vice. Il est donc de son devoir
„ de nous le peindre avec les couleurs qui
„ lui sont propres „

Ce début ne promet assurément point la précision, la rapidité, cette brièveté facile & coulante qui caractérisent l'écrivain bien pénétré de son histoire & bien empressé de la rendre. On diroit que l'auteur craignant d'entrer en matière, s'amuse à gagner du tems & de la place, en attendant que la narration devienne indispensable; & après qu'il a commencé son récit, il ne faut pas croire qu'il avance beaucoup & que ses tableaux se forment par des traits hardis & en petit nombre. Ce sont des harangues plus longues que celle de Xenophon, d'Herodote, de Tite-Live; des digressions, des épisodes sans fin, des appésantissemens léthargiques sur des circonstances futiles & minutieuses; enfin l'embarras d'une marche romanesque mal concertée & mal exécutée. Le traducteur a bien senti ce dernier inconvénient, il croit y remédier, en disant qu'il l'avoit cru d'abord sans remède, mais que d'autres lui ont dit le contraire. “ Au reste
„ j'avertis de bonne foi qu'à la première
„ lecture de cet ouvrage, je crus y découvrir
„ des signes évidens d'historiettes faites à
„ plaisir. Ne regardant plus le livre alors
„ que comme un roman, où, parmi quelques faits trop notoires pour être désavoués, je crus qu'on s'étoit permis une
„ satire assez indécente, & souvent personnelle; j'aimai mieux renoncer au dessein